

CACTUS .MAG

EDITO

28 Janvier 2021 N°2

Il y a deux ans, en classe de seconde, nous avons été recrutés par Mme Lam-Tou-Kai pour participer à un concours sur le développement durable. Depuis, les CACTUS, se sont engagés dans plusieurs projets au sein du lycée. Ce magazine permet de mettre en lumière nos actions, ce numéro aurait dû paraître l'an dernier mais en raison de la crise sanitaire la sortie a été reportée. Nous avons également participé à plusieurs événements à l'échelle de notre académie. Pour notre année de Terminale nous préparons un nouveau projet. Et nous avons d'ors et déjà préparé la relève, venez nous rejoindre !

Léo Cactus

LYCÉE POLYVALENT

Leopold Elfort



Savane Sarcelles

465 av. Paule Berthelot

97360 MANA

Tel : 0594 27 80 43 / Fax : 0594 27 86 53

ce.9730421v@ac-guyane.fr

Dans ce numéro :

- Compostage grandeur nature! 1
- La SEDD 2
- 1er Forum des éco-déléguées de Guyane 3
- Le recrutement des Néo-cactus 4
- Visite de la cacteraie du CARMA 4
- A la découverte d'un jardin sans pesticides ! 5
- L'EDD vu par les néo-cactus 6
- Et si on imaginait le futur 7
- Défi photo pendant le confinement 8
- Et la suite ? 8

Compostage grandeur nature!

Afin de finaliser notre projet sur le compostage, le mardi 28 mai 2019, nous avons pu visiter la plateforme de compostage de Matoury. Nous voulions savoir comment le compostage était réalisé à grande échelle.

Cette plateforme est un lieu où sont amenés tous les déchets verts (les branches, les herbes coupées...) des communes de la CACL (Communauté d'Agglomération du Centre Littoral). Ils sont ensuite triés puis compostés en plusieurs étapes. Les déchets sont acheminés par des camions qui sont pesés à l'entrée de la plateforme. Ils sont ensuite broyés en morceaux et stockés pendant 4 semaines dans de grands espaces très ventilés pour que se réalise une fermentation. Puis il faut transporter le compost dans un nouvel espace



sans aération et attendre à nouveau 4 semaines de maturation. Enfin le tout est trié par taille et les plus gros morceaux recommencent le parcours. Tandis que le « pré-compost » de petite taille finit son parcours en affinage en 4 semaines pour enfin subir un test de qualité qui va déterminer si oui ou non il peut être vendu!

Léo

Cactus



LA SEMAINE EUROPÉENNE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Semaine Européenne du Développement Durable (SEDD) est une manifestation d'ampleur européenne organisée, chaque année, du 30 mai au 5 juin. Elle a pour objectif de promouvoir les enjeux d'un développement durable, l'Agenda 2030 et ses 17 objectifs. (Pour plus d'information: <https://www.education.gouv.fr/semaine-europeenne-du-developpement-durable-9416>)

Pour le lancement de l'édition 2019, notre lycée avait été choisi. Nous avons pu assister à des conférences

et animer 3 stands autour du compostage et des déchets. À cette occasion, notre lycée a reçu la labellisation E3D. La démarche E3D (École/Établissement en Démarche de Développement Durable), c'est lorsque qu'un établissement (école, collège, lycée) s'engage dans une démarche globale de développement durable qui apporte des solutions concrètes pour répondre aux Objectifs de Développement Durable dans le cadre de l'Agenda 2030.

Ainsi au cours de la journée du 30 mai 2019, les Cactus ont été invités à la réunion plénière durant laquelle ils ont suivi plusieurs présentations sur les perspectives des structures travaillant pour l'EDD, les enjeux du tri sélectif des déchets sur le territoire, le devenir des déchets triés, l'essor d'une économie circulaire.

L'après-midi, des stands ont été proposés aux élèves et aux invités : exposition des créations d'élèves à vocation artistique, exposition d'une collection vestimentaire, atelier de fabrication de briques en terre crue par l'Association AQUAA, stand de jeux de tri avec l'association Mama Bobi. Les cactus ont également animé un stand "Le compostage et déchets ».

MLTK



1ER FORUM DES ECODELEGUES DE GUYANE

Le jeudi 17 octobre 2019 se déroulait la première journée de lancement des éco-délégués de l'Académie de Guyane organisée par Monsieur Le Recteur, Alain Ayong Le Kama. A cette occasion, nous avons été invités afin de présenter nos actions et échanger avec les éco-délégués à l'échelle de l'académie. Pour l'évènement une vision conférence a été organisée au Lycée Lumina Sophie à Saint-Laurent du Maroni.



Ce sont les 2 représentants académiques du CAVL Briyana Jubitana, élève de notre lycée, et Seifiann Malac du Lycée Melkior et Garré, qui ont animé la présentation durant la matinée. Ils ont évoqué les missions essentielles des éco-délégués qui s'articulent principalement autour de 5 grands enjeux : **la Limitation de la consommation d'énergie, la connaissance et la protection de la biodiversité, la diminution du gaspillage alimentaire, la réduction et le tri des déchets, la lutte contre le réchauffement climatique.**



Durant la matinée, nous avons présenté notre projet compost. L'après-midi, les formateurs nous ont proposé différents ateliers thématiques avec des intervenants sur le thème de la biodiversité et du recyclage des déchets.

Madame Vobauré, professeur d'arts appliqués dans notre lycée, qui est aussi notre professeur référent EDD, nous a fait découvrir l'art du recyclage du papier à travers la création de bijoux (perles, collier...). Monsieur Mr Perroud de l'association *Mama bobi* nous a parlé de la nature et des écogestes que nous pourrions adopter afin de mieux respecter celle-ci et vivre en harmonie avec elle. Monsieur Denis, professeur de SVT a présenté un jeu interactif afin de tester nos connaissances sur la faune et la flore guyanaise.

Tania et kyle

Cactus *Denis*



LE RECRUTEMENT DES NEO-CACTUS

Après une année très enrichissante, nous voulions que notre impulsion se poursuivre avec les générations suivantes. Nous avons donc pensé à passer le flambeau à d'autres élèves et permettre au club CACTUS de continuer d'exister. Nous avons réalisé un recrutement d'élèves de seconde notamment en octobre 2019.

Pour intégrer notre groupe, nous avons proposé aux intéressés de rédiger un article sur un sujet sur le

développement durable. Puis, nous avons procédé à une sélection de 8 élèves et chacun a été parrainé par un membre fondateur. Certains d'entre eux sont devenus par la suite des éco-délégués, avec eux la relève est assurée!

Les néo-cactus donnent eux aussi leur avis sur le développement durable dans une rubrique qui leur est consacrée dans le magazine.

Léo et Iris *Cactus Cactus*

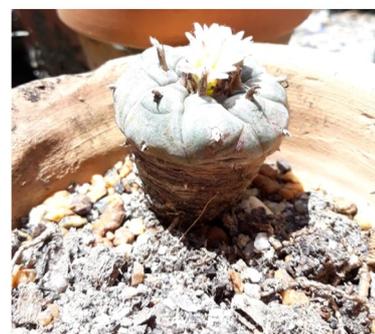


Visite de la cacteraie au CARMA

En mars 2020, nous nous sommes rendues au Centre d'Arts et de Recherches de Mana, aussi appelé le CARMA pour découvrir la cacteraie mise en place par Monsieur Lacaille, le responsable qui nous a accueilli chaleureusement. Il nous a montré ses cactus et on a pu constater qu'il y avait énormément de diversité. Certains cactus avaient une apparence semblable à celle d'un nuage alors que d'autres au contraire apparaissaient forts et robustes. L'un des cactus présent était l'un des plus rares du monde, appelé : la Peyotl (voir photo). Elle est entre autre utilisée par les chamans sans doute à cause de ses vertus hallucinogènes.

Malheureusement, sur les cactus il y avait beaucoup de parasites comme par exemple : des cochenilles ou encore des pucerons, qui se manifestaient sous forme de petits points blancs. On a alors réalisé que les cactus n'étaient pas aussi résistants qu'on pouvait l'imaginer. Monsieur Lacaille, nous a donné quelques conseils pour les préserver comme par exemple exposer des cactus au soleil. À la fin de la petite visite nous sommes repartis avec quelques graines de cactus. Et oui les cactus font aussi des fleurs!

Thais *Cactus*



A LA DECOUVERTE D'UN JARDIN SANS PESTICIDES

Le lundi 10 Mars 2020, nous nous sommes rendues au jardin de Mme Lévy.



Elle nous a fait visiter son jardin et nous a montré les différentes variétés de plantes et de fleurs.

On lui a demandé *Quelles étaient les techniques qu'elle utilisait pour avoir un si beau jardin.*

Elle nous a dit qu'elle utilisait "**le marcottage**" (qui fonctionne dans la grande majorité des cas). Cette technique consiste à : Mettre dans du papier aluminium de la terre/terreau mouillé et refermer le papier aluminium, à l'endroit qu'on veut répliquer (enlever l'écorce au préalable). Si cela fonctionne on pourra voir des racines en ouvrant le papier aluminium. Ensuite on peut séparer (avec un sécateur) la partie marcotté et ses racines de la plante mère.

Cette technique peut être utilisée sur toutes les plantes qu'on ne peut pas multiplier par graines ou parce que cela prendrait trop de temps. On peut faire le marcottage sur tout ce

qui est buisson, arbuste mais pas sur des palmiers ou de la salade par



exemple.

Dans son jardin on a pu aussi découvrir diverses variétés végétales (Merises, orchidée, la baie rose (une épice), encens...etc.). Elle combine parfois selon ses envies, ses plantes pour leur donner un ton harmonieux tout en respectant le confort de chaque plante.

Pour le bon fonctionnement du jardin, et en fonction de la variété végétale, la composition des pots n'est pas pareil. Par exemple, elle ajoute des copeaux de bois, du charbon ou des graines de *wassaï* sèches, et de pelure de coco sec ou du terreau...etc.

On lui a également demandé si elle utilisait des produits phytosanitaires. Elle n'intervenait pas dans le développement naturel de ses plantes et de ses fleurs. Elle laisse la nature faire son travail et entretien de son jardin 15 min par jour. Par contre cela lui demande plus de temps en saison sèche. On pourrait voir ici un exemple de services écosystémiques.

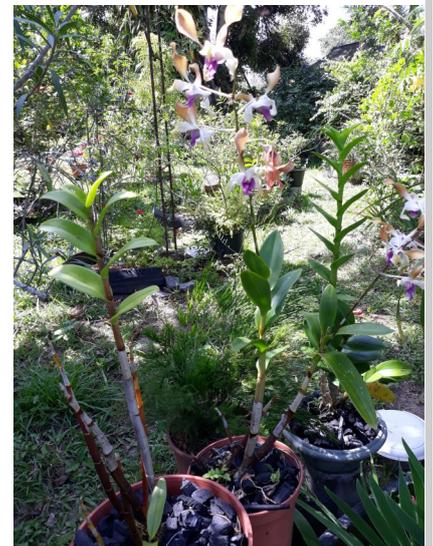
Après cette visite nous allons réfléchir à un jardin bien organisé avec un coin



pour les plantes qui n'aiment pas le soleil. Nous allons aussi faire des fiches d'identification des plantes (pour ne pas avoir de mauvaises surprises et pour limiter les pertes tout en répondant aux besoins de chaque plante). Nous allons aussi nous renseigner sur la façon dont les plantes peuvent interagir entre elles.

Nous allons donc sectoriser les plantes.

Fiona Cofus



LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, UNE AFFAIRE ALARMANTE

Depuis la révolution industrielle le taux d'émission de gaz à effet de serre (GES) a augmenté à une vitesse éclair, atteignant des niveaux records. Même si de nombreux climatologistes pensent le contraire, à cause des activités humaines, telles que la combustion du pétrole et du gaz, la déforestation ou l'agriculture intensive, nous sommes passés de 9,4 Kt d'émission de GES dans les années 1960 à 35 Kt en 2016. Cela a entraîné une augmentation de la température de la surface terrestre de 1°C depuis la fin du XXe siècle. D'après les estimations, d'ici 2100, la température s'élèvera encore de 1,5 à 4,5°C. On estime que d'ici une

centaine d'année, que le niveau des océans pourrait monter d'un mètre, faisant disparaître beaucoup d'îles comme les Maldives. Nous pouvons déjà ressentir des conséquences alarmantes sur le climat actuel : des températures extrêmes provoquant la canicule ou encore des tempêtes plus violentes voir de fréquents ouragans. La crise sanitaire liée à la covid-19 a réussi à presque stopper pendant un bref instant la perturbation mais une fois que l'humanité aura passé le cap de cette épidémie, les émissions de GES augmenteront à nouveau.

Néo-Cactus, Jeanne



Interview de M. Xavier Desbois, producteur de Vanille

Dans son jardin créole, M. Desbois cultive de la vanille ainsi que différentes essences fruitières comme le cacaoyer. Il teste différentes techniques culturales et utilise notamment la terra preta.

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est la « terra preta » ?

Terra preta veut dire Terre noire en portugais et il s'agit d'une technique ancestrale amérindienne développée dans toute l'Amazonie depuis 3000 ans. Elle consiste à transformer la terre non fertile en terre plus

fertile. Un des éléments utilisés est le charbon.

Est-ce qu'on peut créer de la « terra preta » en Guyane ?

Oui, c'est tout à fait possible. Elle a été créée dans le passé et on peut toujours la recréer. D'ailleurs l'ONF l'utilise pour replanter des arbres. La terra preta sert aussi dans la réhabilitation des anciens chantiers d'orpillage.

Monsieur Desbois viendra prochainement au lycée nous initier à l'usage de la terra preta pour notre futur jardin.

Néo-Cactus, Mayalé



UNE SOLUTION CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

L'alimentation est un besoin vital pour l'homme. Alors que l'agriculture française en plus des ressources que nous importons est bien suffisante pour nourrir tous les français, 1 français sur 10 ne mange pas à sa faim. Malgré cette inégale répartition de la nourriture, 10 millions de tonnes d'aliments sont jetés par an et tant dit que chaque français jette environ 29 kilos d'aliments par an soit 1 repas par semaine. Le gaspillage n'est pas uniquement dû au consommateur. Le gaspillage étant aussi important à la fin de la vente dans les marchés ou

chez les grossistes, des restaurants comme le « Freegan Pony » ont pour but de réduire cette quantité. Ce restaurant végétarien va presque tous les jours récupérer les restes de fruits et de légumes que son personnel va ensuite cuisiner et proposer à leur clientèle. De plus ce sont les clients qui définiront leurs prix. Une bonne manière de contrer cette accumulation de perte alimentaire. La quantité de denrées alimentaires qui ne sera pas utilisée en un an en France est de 155 kg par habitant.

(source <https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/> et <https://www.brut.media/fr>)

Néo-Cactus, Benjamin

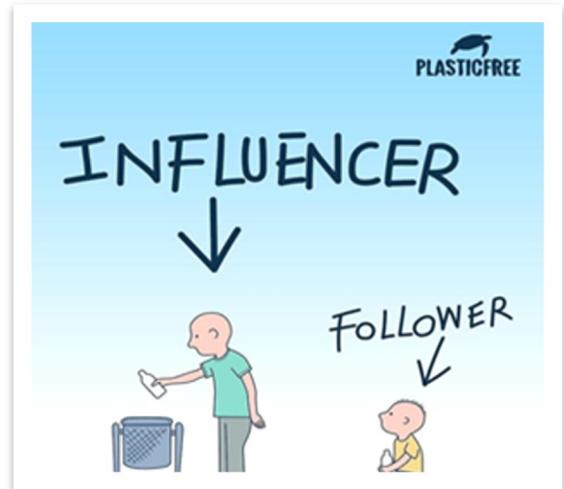
Le label Framheim "Restaurant engagé anti-gaspi" promeut la réalité de l'engagement du restaurant qui l'obtient.



ET SI ON IMAGINAIT LE FUTUR... DÉFI O DÉCHETS !



Caricature réalisée par le néo-cactus, S1lpharis



Source: <https://www.facebook.com/plasticfreeit/photos/676604993219031>

À l'heure actuelle, on doit tous se sentir concernés par le développement durable de notre planète.

Il faut comprendre dès maintenant que chacun de nos gestes même le plus anodin a un impact à long terme, qu'il soit bon ou mauvais. Il faut aussi se rendre compte des problèmes qui touchent notre planète même si l'on n'est pas directement affecté dans notre quotidien.

Dès à présent, nous pouvons introduire une action qui pourrait agir contre la sous-alimentation. Cette action est peu évidente mais que l'on peut intégrer comme un défi au quotidien : le défi 0 déchets. Cela consiste à cuisiner des aliments qui ne seraient pas emballés dans du plastique et en réutilisant des aliments que l'on a pour habitude de jeter comme les épluchures ou

graines... On pourrait aussi privilégier les achats à l'étalage plutôt que les produits préemballés. Beaucoup d'influenceurs (youtuber, Instagrammeur...) ont testé ces pratiques écologiques et ils nous montrent que cela peut même devenir un mode de vie agréable et plus positif pour l'être humain et son environnement.

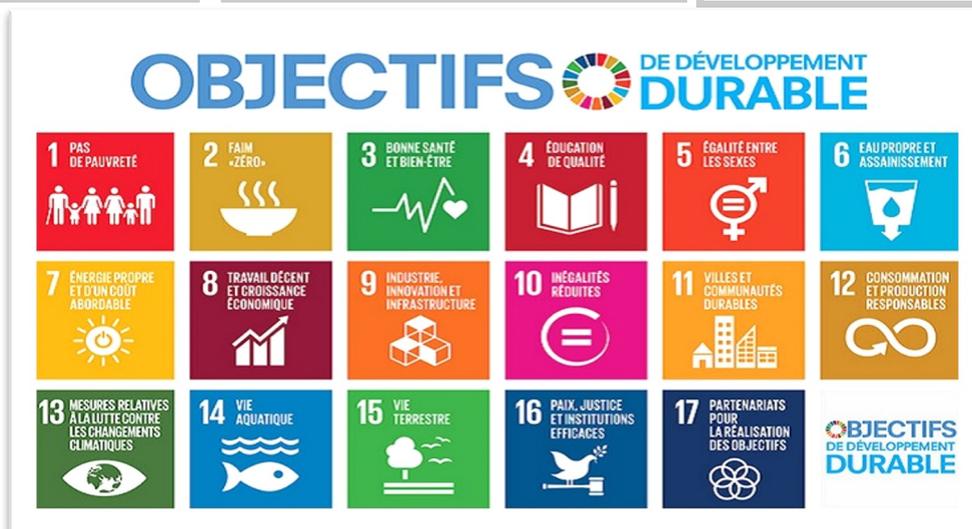
Aujourd'hui presque tout est vendu dans des emballages plastiques ! Et cela fait énormément de déchets retrouvés dans la nature jetés par des gens irresponsables. Par ailleurs, il faut prendre en compte aussi les personnes n'ayant pas les moyens de se nourrir à leur faim (une personne sur neuf est en sous-alimentation selon le rapport de l'ONU en 2017). Réduire les déchets serait un acte qui pourrait être bénéfique par la suite. En effet, Si nous réduisons à petite échelle la

surconsommation nous pourrions investir pour vaincre la faim dans le monde. Dans notre lycée la gestionnaire a organisé l'approvisionnement des marchandises de la cantine en circuit court en faisant appel par exemple à des agriculteurs locaux. Ce sont par de petites actions au quotidien que de grands changements pourront survenir. C'est pour cela qu'il faut réellement agir et arrêter de voir ces actes comme des contraintes. Il s'agit de 2 objectifs du développement durable (ODD) que l'on souhaite atteindre en 2030.

Les objectifs de développement durable nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous.

Source : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/sustainable-consumption-production/>

Néo-Cactus, Anjeli



Défi photo pendant le confinement



Pendant le confinement, les enseignants de l'académie nous ont proposé un Challenge photo en lien avec l'enseignement des SVT en Guyane. Léo et Iris sont arrivés à la 5ème place.

Et la suite?

Afin de finaliser notre projet de jardin, nous prévoyons de visiter une plantation de vanille réalisée sur terra preta, un jardin botanique et une palmeraie. Nous envisageons aussi pour notre dernière année au lycée plusieurs expositions :

Exposition 1 : Réalisation d'un herbier et exposition au CDI Responsables projet : Fiona et Thaïs

Exposition 2 : Concours "la fleur dans tous les états !" : Fabriquer une fleur à

partir d'objets recyclés ou peint à partir de pigments naturels ou faire un photo montage, ou réaliser un film sur le développement d'une plante parasite .

Responsables projet : Iris, Théo et Marie-Paule



DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Mr BAYARD, Le Proviseur

L'équipe des Cactus Fondateurs :

Notre équipe

LEO
PRISS
TOTO
KYLÉ
LICORNE
POUPOULE
TAÉ

Léo Dalquier
Iris Fabri
Théo Madsen
Kyle Dottin
Tania Alvarez Diaz
Marie-Paule Plepst
Thaïs Wongsopawiro



Nos enseignants encadrants :

- Mme LAM-TOU-KAI, Professeur de SVT,
- Mme VOBAURE, Professeur d'ARTS Appliqués, Référente EDD
- Mme ALPHONSE, Professeur Documentaliste, Référente culture

MISE EN PAGE :

Mme LAM-TOU-KAI

CONTACT:

cactus97360@gmail.com

MUR VIRTUEL:

https://padlet.com/mylene_lamtoukai_/Club_Cactus

QUI S'Y FROTTE
S'Y PIQUE!